

Lettre d'information de la SFES n°82– septembre 2008

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

--- CONGRES SFES ---

Le congrès se déroulera les 18 et 19 octobre 2008 à Amiens. La journée du samedi sera consacrée aux conférences et celle du dimanche aux visites.

Liste non définitive des communications qui seront présentées au congrès :

B. Petit - La muche de Mesnil-Domqueur

B. Petit – Les ouvrages souterrains de la Somme

Christelle Sosson et Alain Devos - La carrière des Loups de Ciry-Salsogne (Aisne): Une "creute" du Soissonnais

Jacquo Silvertant – Les passages souterrains sous la colline du château du Fauquemont, Pays-Bas

M. Dixon et L. Barlett – Cobber Peddy

John Van Schaaik – A framework for valuation of underground cultural landscapes

Denis Montagne - Le patrimoine souterrain de St Gobain et les résultats des dernières recherches

E. Cappa, G. Cappa et A. Felici - À propos des agglomérations troglodytiques autour des châteaux dans le Latium (Italie Centrale)

Yvan Gillard - Le souterrain de Roche-Potier (37)

Le formulaire d'inscription est disponible sur demande à l'adresse troglo21@yahoo.fr

Plus d'information sur notre site internet : www.chez.com/sges/cong08/

--- PUBLICATIONS ---

S. Avrilleau nous informe que Le tome 4 de l'Inventaire des cluzeaux du Périgord va sortir prochainement , sur les presses de l'Editeur PLB au Bugue (Dordogne) (05 53 07 12 20) Il concerne la fin du Ribéracois: les cantons de St.Aulaye et Verteillac.

ESPEROU J.-L. Les mines de Cabrières. L'exploitation des cuivres argentifères depuis la fin du IIIe millénaire avant notre ère, 2008, 180 p. 50,00 €

La première partie de cet ouvrage est une approche du Biterrois oriental sous ses aspects géologique et minier, et présente également la chronologie et l'occupation humaine du IIIe millénaire avant notre ère de cette micro-région. La seconde partie est un inventaire de tous les sites miniers et métallurgiques présents sur le secteur de Cabrières. C'est la première fois que l'ensemble des données connues de cette région est publié. Plus de 60 mines et 14 zones d'ateliers sont décrites dans le détail. Depuis la préhistoire, en passant par l'époque romaine et jusqu'aux dernières techniques du XIXe s., l'âge des mines, les techniques d'extraction, leur morphologie, leur potentialité sont décrits secteur par secteur. Les problèmes concernant la métallurgie, les techniques de fonte, la production et la diffusion du métal sont également abordés. La dernière partie est entièrement consacrée à la mine de « Pioch Farrus », à son aménagement et à son ouverture au public. Elle est agrémentée d'un cahier présentant quelques échantillons de minéraux remarquables provenant du secteur.

(résumé extrait de la Librairie Archéologique)

BAHN P., FRANKLIN N., STRECKER M. (éd.) Rock Art Studies - News of the World Volume III, 2008, 250 p. 93,00 €

This is the third in the five-yearly series of surveys of what is happening in rock art studies around the world. As always, the texts reflect something of the great differences in approach and emphasis that exist in different regions. The volume presents examples from Europe, Asia, Africa, and the New World. During the period in question, 1999 to 2004, there have been few major events, although in the field of Pleistocene art many new discoveries have been made, and a new country added to the select list of those with Ice Age cave art. Some regions such as North Africa and the former USSR have seen a tremendous amount of activity, focusing not only on recording but also on chronology, and the conservation of sites. With the global increase of tourism, the management of rock art sites that are accessible to the public is a theme of ever-growing importance / Table of Contents : New developments in Pleistocene Art 2000-2004 (P. G. Bahn); Rock art studies in northernmost Europe, 2000-2004 (J. Goldhahn); The postglacial art of the Iberian Peninsula, 2000-2004 (P. B. Ramirez, R. de Balbin Behrmann); What's new in the Sahara? (2000-2004) (J.-L. Le Quellec); Rock art research in Egypt, 2000-2004 (J.-L. Le Quellec, D. Huyge); Legacy of rock art studies in Saudi Arabia (M. Khan); Rock art studies in northern Russia and the Far East, 2000-2004 (E. Devlet); Rock art research in the Far East, 2000-2004 (S. Sheng); Rock art in Australia 2000-2004: research, management and conservation (N. Franklin); What is new in Polynesian rock art research? (S. Millerstrom); North American rock art research 2000-2004 (W. D. Hyder); Rock art research in Canada. A brief history and update (J. Steinbring); Rock art research in west and northern Mexico (2000-2004) (C. Viramontes, M. de la Luz Gutierrez, W. Breen Murray, F. Mendiola); Rock art research in eastern Mesoamerica and lower central America: 2000-2004 (M. Kunne); Rock art investigations in southern Ecuador (D. Gonzalez Ojeda); New research into rock art in Peru (2000-2004) (J. Guffroy); Rock art studies in Bolivia, 2000-2004 (M. Strecker); Rock art research in Brazil, 2000-2004: a critical evaluation (L. Ribeiro, A. Prous); Art on the rocks: Argentina 2000-2004 (D. Fiore).
(résumé extrait de la Librairie Archéologique)

CLOTTES J. L'art des cavernes préhistoriques, 2008, 352 p. 75,00 €

Parmi les premières occurrences de l'expression artistique de l'homme sur Terre, l'art des grottes ornées suscite encore fascination et interrogations de la part du grand public comme des spécialistes. La découverte, il y a plus d'un siècle, des grottes préhistoriques a profondément bouleversé notre compréhension de l'art. Les mammoths, les bisons et les chevaux peints ou gravés sur les parois des grottes ainsi que les minuscules statuettes animales ou humaines témoignent d'une recherche artistique et d'une création qui ne cessent de provoquer émerveillement et questionnement : l'art des cavernes fascine l'imaginaire collectif. Cet ouvrage plonge le lecteur dans les origines de l'art. L'auteur offre une visite guidée de quelque 85 grottes, révélant l'extraordinaire richesse de cet art. Il donne à voir, dans l'ordre chronologique et géographique, plus de 300 oeuvres d'art datant de la période paléolithique, de 35 000 à 10 000 ans avant notre ère. Le dernier chapitre ouvre une fenêtre sur le monde en présentant des exemples d'art sur roche après la glaciation, souvent méconnus. L'auteur analyse de façon claire les différents thèmes représentés et, sur le plan technique, explique tous les genres (peinture, gravure, sculpture) mais aussi au sein même de ces genres, la typologie des procédés utilisés pour obtenir différentes nuances (peintures rouges ou noires, au pinceau, au doigt ou au soufflet, gravures fines ou profondes, sculptures ou modelages). Chaque oeuvre est illustrée par une photographie en couleurs et accompagnée d'un texte explicatif. L'ouvrage présente des oeuvres spectaculaires, comme les célèbres chevaux chinois de Lascaux, les bisons d'Altamira ou la Dame à la capuche de Brassempouy, ainsi que des oeuvres provenant de sites moins connus. L'iconographie, d'une richesse exceptionnelle, permet de découvrir des images de grottes qui ne sont pas accessibles au public. L'ouvrage constitue ainsi l'unique manière de voir, dans le temps et dans

l'espace, cet art pluriel. Le texte clair, vivant et à valeur scientifique, est accessible à tous. L'auteur y développe notamment la théorie du chamanisme pour interpréter le sens de cet art. Un ensemble d'annexes une chronologie, des cartes, un glossaire et la liste des sites ouverts au public complète cette remarquable visite guidée dans un musée imaginaire consacré aux premières manifestations artistiques de l'homme.

(résumé extrait de la Librairie Archéologique)

SOCAS D. M. et al. La Cueva de El Toro (Sierra del Torcal, Antequera, Malaga) : un modelo de ocupacion ganadera en el territorio andaluz entre el VI y II milenios a.n.e., 2005. 96,00 €

(résumé extrait de la Librairie Archéologique)

--- VISITES ---

Sélection de quelques visites de souterrains aménagés et sites souterrains dans le cadre des journées du patrimoine :

Château de Betz

Route de La-Celle-Guénand 37600 BETZ LE CHATEAU

Période historique : Moyen-Age

Inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques

Le réseau de souterrains se compose d'un souterrain-refuge, un souterrain de fuite et d'un habitat troglodytique.

- Visite guidée

- Visite des souterrains.

Horaires : Samedi : 10h-12h et 14h-18h. Dimanche : 9h30-12h et 14h-18h..

Gratuit

Chapelle sainte radegonde

Rue du Coteau Sainte-Radegonde 37500 CHINON

Téléphone : 02 47 93 18 12

Site Internet : <http://www.histoirechinon.org>

Courriel : amisduvieuxchinon@chinon-histoire.com

Période historique : XIIe-XVIIe-XIXe siècles.

Classé au titre des Monuments Historiques

Accessible aux personnes à mobilité réduite

Chapelle semi-troglodytique réaménagée à l'époque romane. Fresque du XIIe siècle autour du tombeau de l'ermite Jean Le Reclus. Nef double. Peintures murales : cortège royal (fin XIIe siècle).

Puits creusé dans la roche. Galeries avec musée des arts et traditions populaires.

- Exposition

Exposition sur les restaurations de la fresque de la Chasse Royale du XIIe siècle.

Gratuit

- Visite libre

Site Internet : <http://www.chinonhistoire.org>

Horaires : Samedi-dimanche : 14h-19h.

Gratuit

Château de la celle Guénand

14 rue du Château 37350 LA CELLE GUENAND

Téléphone : 02 47 94 94 49

Période historique : XVe-XVIIe siècles.

Inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques

Vraisemblablement la construction du château date du XIIe siècle comme celle de l'église. Puis probablement détruit. Reconstitué aux XVe, XVIe et XVIIe siècles. La cour des communs serait entièrement du XVIIIe siècle.

- Visite des souterrains

Téléphone réservation : 06 31 50 10 19

Sur rendez-vous uniquement.

Horaires : Samedi-dimanche : 14h.

Gratuit

- Visite libre des extérieurs

Parc de 3 hectares où se trouve un très vieux cèdre. Libre accès au parc. Le château est habité.

Horaires : Samedi-dimanche : 10h-12h et 14h-20h.

Gratuit

Caves de la Herpinière

17 Vallée de Mortaise 37190 VALLERES

Téléphone : 02 47 45 92 38

Site Internet : <http://www.la-herpiniere.com>

Courriel : laherpiniere@aol.com

Moyen d'accès : à 200m de la sortie n°8 de l'A85, sur la RD 7

Période historique : Fin XVe siècle.

Accessible aux personnes à mobilité réduite

Cave de plus de 4 hectares datant du XVIe siècle, où le cheminement le long des couloirs ayant servi à l'extraction du tuffeau débouche sur une fontaine naturelle. Site exceptionnel pour le repos des vins de Touraine.

- Dégustation

Téléphone réservation : 02 47 45 92 38

Initiation à la dégustation, découverte des différents saveurs (sucré, salé, acide, amer) les arômes, le goût, la persistance. Réservation obligatoire.

Horaires : Samedi-dimanche : 10h.

Gratuit

- Visite libre et guidée

Visites commentées dans les galeries du tuffeau, commentaires sur l'extraction du tuffeau ayant servi à la construction des châteaux et commentaires sur les vignes et le vin et sur la culture du champignon. A l'issue de la visite, dégustation de vins (agriculture biologique) de l'AOC Touraine-Azay-le-Rideau.

Horaires : Samedi-dimanche : 11h-13h et 14h-19h. .

Gratuit

Village troglodytique de Perrier

63500 PERRIER

Téléphone : 04 73 89 30 82

Site Internet : <http://grottesperrier.free.fr>

Courriel : bb.barthelemy@laposte.net

- Renaissance d'un village troglodytique

Visites libres (circuit avec panneaux d'information), d'une durée de 1h30 environ, ou commentées du village troglodytique des Roches.

Horaires : visite libre : sam et dim 9h-18h visites commentées: sam et dim à 14h30, 15h30, 16h30

Gratuit

Château de Puygareau

86230 SOSSAIS

Téléphone : 05 49 90 73 51

Vestiges d'un château fort du XV^e siècle ; douves sèches, très grandes caves, pigeonnier, tour d'angle du donjon restaurée partiellement.

- Déjeuner

Déjeuner dans la cour du vieux château organisé par le comité des fêtes de Sossay

Horaires : Dim à 12h

Tarifs : (TNC)

- Visite libre des extérieurs du château

Visite libre de l'extérieur du château, des douves sèches et des grandes caves. Buvette au profit de l'association de sauvegarde.

Horaires : Sam 14h-18h, dim 10h-12h et 14h-18h

Gratuit

(information extraite de <http://www.journeesdupatrimoine.culture.fr/>)

--- DANS LA PRESSE ---

ISSOIRE 17 Septembre 2008: Dans le cadre des recherches pour retrouver Antoine, l'enfant disparu (6ans ½) les spéléologues et les subterraneologues d'Issoire (Puy-de-Dôme) parcourent (en vain) le réseau de souterrains courant sous la ville où l'enfant demeurait.

UNE ÉTUDE CANADIENNE EXPLIQUE COMMENT LES ÉOLIENNES TUENT LES CHAUVES-SOURIS
LE MONDE | 26.08.08 | 14h40 • Mis à jour le 26.08.08 | 14h40

La 12^e Nuit européenne de la chauve-souris, organisée, samedi 30 et dimanche 31 août, par la Société française pour l'étude et la protection des mammifères, est une invite à observer l'étonnante diversité des chiroptères, dont il existe près d'un millier d'espèces sur la planète, une quarantaine d'entre elles vivant en Europe où elles sont protégées par une directive communautaire. Mais aussi à prendre conscience des menaces entraînant le déclin de leurs populations : destruction des gîtes et des sites de reproduction, pesticides, pollution lumineuse, tourisme...

Moins documenté est le danger que représentent les éoliennes pour ces mammifères volants. Depuis longtemps, on sait que les pales des aérogénérateurs sont fatales à nombre d'oiseaux, déchiquetés ou démembrés par les hélices. Mais des études récentes montrent que les chauves-souris sont plus nombreuses encore à en être victimes. Un paradoxe, puisque ces as de la voltige s'orientent en émettant des ultrasons qui, même dans l'obscurité la plus totale, leur permettent, par écholocation - l'équivalent du sonar -, de détecter les obstacles avec une remarquable précision, surtout si ces obstacles sont en mouvement.

HÉMORRAGIE INTERNE

Dans la revue Current Biology du 26 août, des chercheurs canadiens de l'université de Calgary avancent une explication scientifique à cette hécatombe. Ils ont examiné, dans un parc éolien de la province d'Alberta, les cadavres de 188 chiroptères appartenant principalement aux espèces *Lasiurus cinereus* (chauve-souris cendrée) et *Lasionycteris noctivagans* (chauve-souris argentée). Près de la moitié d'entre eux ne présentaient pas de blessure externe mortelle. En revanche, l'autopsie réalisée

sur 75 carcasses a révélé, dans 92 % des cas, une hémorragie interne, dans la cage thoracique ou la cavité abdominale.

Conclusion des auteurs : la cause principale de la mortalité des petits mammifères ailés n'est pas le heurt des pales, mais un barotraumatisme. C'est-à-dire un choc provoqué par la baisse brutale de la pression de l'air au voisinage des lames dont la vitesse dépasse, à leur extrémité, la barre des 200 km/h. Un phénomène bien connu des plongeurs qui, durant la remontée à la surface, doivent respecter des paliers afin d'éviter un accident de surpression. Les oiseaux y seraient moins vulnérables que les chauves-souris, en raison de la plus grande rigidité de leurs parois et vaisseaux pulmonaires.

La plupart des chiroptères "soufflés" en vol par les éoliennes appartiennent à des espèces migratrices, observent les chercheurs. Le risque de raréfaction - voire d'extinction - de leurs colonies est d'autant plus grand que toutes les femelles ne mettent pas bas chaque année et qu'elles ne donnent en général naissance qu'à un seul petit. Sur leurs routes de migration, longues parfois de plusieurs milliers de kilomètres, la disparition de ces voraces prédateurs d'insectes et de parasites pourrait aussi déstabiliser les écosystèmes.

www.sfepm.org

Pierre Le Hir

Article paru dans l'édition du 27.08.08

L'ALLEMAGNE ROUVRE AU PUBLIC UNE FORTERESSE DE LA GUERRE FROIDE
LE MONDE | 22.08.08 | 15h54 • Mis à jour le 22.08.08 | 16h03

C'est un univers de béton, un dédale de pièces et de couloirs enfouis dans les profondeurs de la terre. Le bunker antiatomique de l'ancien dirigeant est-allemand Erich Honecker, ouvert exceptionnellement à la visite pour trois mois, est un de ces lieux tout droit issus de la paranoïa de la guerre froide. Sis au milieu d'un bois de pins aux abords de la petite ville de Prenden, à une quarantaine de kilomètres au nord de Berlin, cet abri fortifié était censé servir de refuge au chef du parti unique SED et aux membres du conseil de défense de la République démocratique allemande (RDA) en cas d'attaque nucléaire de l'OTAN.

Le bunker, baptisé "projet 17/5001" et programmé dans le plus grand secret dès 1971, a été construit entre 1978 et 1983, à l'époque de la "guerre fraîche" et de la crise des missiles en Europe. Près de 85 000 tonnes de béton armé ont été nécessaires pour donner forme à ce paquebot souterrain de 7 500 mètres carrés. Doté de quelque trois cents pièces étagées sur trois niveaux et enterrées jusqu'à 70 mètres de profondeur, il pouvait accueillir 400 personnes et fonctionner en totale autonomie pendant deux semaines.

Et après ? "Après, des avions spéciaux auraient été mis à la disposition d'Erich Honecker et des membres du conseil pour les évacuer, probablement vers l'Union soviétique", explique Hannes Hensel, de l'association Berlin Bunker Network, chargé des visites. En fin de compte, l'ancien dirigeant n'est venu qu'une fois visiter le fortin, au moment de son inauguration, en 1983. La légende raconte qu'il ne se serait pas attardé plus d'un quart d'heure, choqué par la démesure du bâtiment.

"VEILLE STRATÉGIQUE"

Ce bunker "n'est pas le plus grand, mais certainement le plus sophistiqué des pays du pacte de Varsovie à l'exception de l'URSS", précise M. Hensel. Outre les cuisines, les dortoirs ou les salles de réunion, le visiteur traverse des pièces aux équipements complexes permettant à cette vaste machinerie de fonctionner en autarcie. Juste après une attaque, le bunker pouvait ainsi puiser pendant 36 heures dans ses propres réserves d'oxygène grâce à un système d'air comprimé. Ses

installations les plus stratégiques ont été disposées sur des plates-formes mouvantes en suspension afin d'amortir le choc causé par une déflagration nucléaire.

Pour pénétrer dans le saint des saints, il fallait d'abord passer par un sas de décontamination. Au sol figurent encore des lignes bleues et rouges : ces dernières auraient indiqué le chemin des cabines de douche aux personnes contaminées. Celles-ci auraient dû se frictionner pendant 15 minutes avec une solution chimique et enfiler de nouveaux vêtements avant de pouvoir accéder au bunker.

Jusqu'à la disparition du rideau de fer, en 1989, les lieux sont restés en état de "veille stratégique", entretenus en permanence par une trentaine de techniciens. Depuis, le temps a fait son oeuvre : de la moisissure couvre les murs et les quelques meubles en place. Des appartements privés d'Erich Honecker, il ne reste plus rien si ce n'est un petit carré de moquette. Certaines cloisons sont encore tapissées d'un papier peint à fleurs, vaine tentative visant à apporter un peu de chaleur dans cet univers carcéral.

Après la chute du Mur, la Bundeswehr, l'armée de la République fédérale, a investi les lieux. Les militaires se sont abondamment servis en instruments de mesure toujours en état de marche. Par ailleurs, des voleurs se sont introduits dans la forteresse, subtilisant des kilomètres de câbles et de tuyaux. Privé de certains baromètres et d'une partie de son armature, le système s'est partiellement détraqué : l'eau fuit, l'air est saturé d'humidité et la température n'excède pas les 11 degrés.

Fermé en 1993, le bunker a pourtant été régulièrement visité depuis 2002 grâce à l'ouverture d'un passage illégal. Ne disposant pas des normes de sécurité nécessaires, faute d'argent, il ne pourra rester ouvert aux touristes plus de trois mois. Fin octobre, il sera scellé pour toujours.

Marie de Vergès

http://www.lemonde.fr/culture/article/2008/08/22/l-allemande-rouvre-une-forteresse-de-la-guerre-froide_1086768_3246.html